

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE, OUEST-FRANCE.FR  
312 mots

lundi 8 juillet 2019

-

Trun

## Inquiétudes autour de la rentrée des classes



Les parents d'élèves ont fait signer une pétition, vendredi, pour dénoncer un possible changement dans la répartition des classes de l'école publique. Ils redoutent des classes à 26 élèves.

La mobilisation

Les parents d'élèves de l'école primaire publique sont très inquiets : la répartition pédagogique initialement proposée par l'équipe enseignante, pour la rentrée de septembre 2019-2020 n'aurait pas les faveurs des services de l'Éducation nationale : « **L'équipe avait proposé quatre classes de maternelle, et sept classes élémentaires, dont quatre classes de CE1 (certaines à double niveau CP-CE1), avec des effectifs relativement légers, de 14 à 17 élèves par classe,** », explique Michaël Herbulot, parent d'élèves, élu au conseil d'école. « **Cette répartition était réglementaire et avait été validée par le conseil d'école.** »

« Sans concertation »

Il affirme : « **La création d'un poste d'ATSEM était même prévue.** » Mais, selon les parents d'élèves, une autre répartition serait privilégiée par les services de l'Éducation nationale, à savoir, trois classes en maternelle mais des classes de CP et CE1 à niveau unique, dédoublées avec 11 élèves chacune.

« **Cela aurait pour conséquence de gonfler les effectifs en maternelle, qui compteraient alors plus de 26 élèves par classe. De plus les enfants de moins de trois ans ne pourraient plus être scolarisés** », déplore Michaël Herbulot qui dénonce, indigné, une répartition « **décidée sans concertation.** »

Mobilisés, les parents ont manifesté, vendredi, à la sortie de l'école. Ils ont fait signer une pétition qu'ils enverront prochainement à l'inspection. « **Et si on n'a pas gain de cause, on reprendra la mobilisation à la rentrée** », ont-ils d'ores et déjà averti.

Malgré nos efforts, il ne nous a pas été possible de joindre les services de l'Éducation nationale, ce vendredi.



*Signature de la pétition à la sortie de l'école, vendredi. - Crédit: Ouest-France*